Historique du 4e régiment de dragons 1815-1852 – extrait de l'historique 1672-1894 (pages 289 à 307) – auteur : Lemaître, Louis (Charles-Eugène-Louis, lieutenant) – éditeur : Henri Charles-Lavauzelle (éditeur militaire -Paris 1894) – sources : gallica.bnf.fr/BnF – droits : domaine public - saisie 2020

HISTORIQUE DU 4e DRAGONS 1815-1852

DEUXIÈME RESTAURATION

Licenciement de l'armée. — Les dragons de la Gironde. — Campagne d'Espagne de 1823.

Le maréchal **DAVOUT**, qui commandait l'armée de la Loire, ayant protesté contre les mesures prises contre certains généraux, parmi lesquels se trouvaient les maréchaux **NEY** et **GROUCHY**, le général **EXELMANS**, etc..., fut remplacé dans son commandement par le maréchal **MACDONALD**, qui arriva avec la mission de préparer le licenciement de l'armée.
Le 30 août, parut une ordonnance royale réglant le licenciement et une autre prescrivant la réorganisation de l'armée.
La cavalerie se trouvait réduite à quarante-sept régiments qui prirent le nom d'un département. Les régiments de grosse cavalerie firent toutefois exception à cette règle et reçurent les noms des princes de la famille royale. Le nombre des régiments de dragons était fixé à dix.
Le 4e dragons devint le régiment des *dragons de la Gironde.*
D'après l'ordonnance du 30 août, les régiments de cavalerie restèrent constitués à quatre escadrons, mais la division de l'escadron en deux compagnies, dont la suppression était depuis longtemps réclamée, cessa d'exister. La compagnie d'élite disparut aussi.
La composition de l'état-major d'un régiment de cavalerie était la suivante : 1 colonel, 1 lieutenant-colonel, 1 chef d'escadrons, 1 major, 2 adjudants-majors, 1 trésorier, 1 officier d'habillement, 1 porte-étendard, 2 chirurgiens.
L'escadron comptait : 2 capitaines, 2 lieutenants, 4 sous-lieutenants.
Et comme sous-officiers : 1 maréchal des logis chef, 8 maréchaux des logis, 1 brigadier fourrier, 16 brigadiers, 2 trompettes. L'effectif pour le régiment était de 388 hommes montés et de 48 à pied.
Pendant longtemps, les chevaux manquèrent, et une circulaire ministérielle du 20 avril 1819 fixa à 300 chevaux le complet provisoire d'un régiment de dragons.

L'uniforme des dragons subit quelques modifications ; ils conservèrent l'habit vert de l'Empire, mais ils prirent le casque à chenille et le pantalon gris sur la botte avec liséré ; pour la couleur distinctive, ils étaient divisés en cinq séries.
Le régiment de la Gironde eut le parement jonquille.
Formé à Lyon à la date du 1er mai 1816, le régiment des dragons de la Gironde fut complètement organisé à la date du 1er avril. Le colonel **BOUQUEROT des ESSARTS**, de l'ancien 4e dragons, en reçut le commandement.
Les officiers arrivèrent successivement de la demi-solde et de la maison du roi, et les sous-officiers et soldats des divers départements, les uns comme rappelés au service, les autres comme engagés volontaires.
Les premiers chevaux reçus provenaient des anciens 16e et 17e dragons.
Le 8 mai, le régiment reçut son étendard des mains de M. le lieutenant général comte **Roger de DUMAS**.[1] Le 1er décembre, le lieutenant général comte **DUMAS DE POLARS** en passa l'inspection, et peu après, le 24 décembre, le régiment des dragons de la Gironde quittait Lyon à

1 Ecrit de cette façon dans l'historique mais il s'agit certainement de Roger de Damas (saisisseur),

l'effectif de 24 officiers, 179 hommes et 71 chevaux, pour aller tenir garnison à Nîmes, en vertu d'un ordre du 13 décembre.
On le voit, les régiments de cavalerie n'étaient encore organisés que sur le papier.
Le régiment fut employé à la répression des mouvements populaires dont le département du Gard fut le théâtre durant ces premières années du règne de **Louis XVIII.**

1818

Au nombre des mouvements exécutés par le régiment en 1818, mentionnons au mois de juillet l'envoi d'un détachement composé de deux officiers et de vingt-cinq hommes pour escorter de Rodez à Albi les prévenus de l'assassinat de M. **FUALDÈS**.
Cette affaire eut, on le sait, à cette époque un grand retentissement.
Le 28 juillet, le régiment quitta Nîmes pour Montpellier, où il arriva le 29. Son effectif était encore loin d'atteindre le complet fixé parles décisions ministérielles, car il ne s'élevait qu'à 39 officiers, 185 hommes et 128 chevaux, dont 38 d'officiers.
Le séjour du régiment à Montpellier ne fut pas de longue durée. Le 1er novembre, en effet, le régiment partit pour Vienne, où il arriva le 12 novembre.
Les effets de la loi **GOUVION SAINT-CYR**, sur le recrutement de l'armée, votée en 1818, se firent sentir dès l'année suivante, car ce fut en 1819 qu'elle fut appliquée pour la première fois.
Le régiment reçut des jeunes soldats des départements de l'Isère, Ardèche, Hautes-Alpes, Basses-Alpes, Vaucluse, Hérault, Gard, Var, Tarn, Aveyron et Bouches-du-Rhône.

1820

Le 16 octobre, après environ deux années de séjour à Vienne, le régiment, comptant 31 officiers, 323 hommes et 337 chevaux, partit pour Besançon, où il arriva le 25 octobre.

1821

Il y fut inspecté, en septembre 1821, par l'ancien colonel du 4e dragons, **WATIER de SAINT-ALPHONSE**, devenu général de division.

1822

Le 11 avril 1822, le régiment fut envoyé tenir garnison à Lunéville ; il y arriva le 18 du même mois, fort de 38 officiers, 471 hommes et 339 chevaux.
Le 6 novembre, le colonel **BOUQUEROT des ESSARTS** quitta, après l'avoir exercé pendant onze ans, le commandement du régiment, et fut admis à la retraite avec le grade de maréchal de camp honoraire.
Son successeur fut le colonel **GUSLER**, alors lieutenant-colonel des cuirassiers d'Angoulême (2e).

EXPÉDITION D'ESPAGNE

Le gouvernement de **Louis XVIII**, ayant résolu d'intervenir en Espagne pour y rétablir l'autorité absolue du roi Ferdinand VII, compromise par l'insurrection des constitutionnels, une armée fut formée sur les Pyrénées, sous le commandement du duc **d'ANGOULÊME.**

Cette armée était composée de quatre corps d'armée, commandés le premier par le maréchal **OUDINOT**, le deuxième par le lieutenant général **MOLITOR**, le troisième par le prince de **HOHENLOHE** et le quatrième par le maréchal **MONCEY**.
Ces corps d'armée comprenaient trois ou deux divisions d'infanterie ayant chacune une brigade de cavalerie légère. Deux divisions de dragons attachées au premier et au deuxième corps complétaient, avec une division de cuirassiers formant réserve, la cavalerie de l'armée d'Espagne.
Le régiment des dragons de la Gironde partit le 12 février 1823 de Lunéville à l'effectif de 326 hommes pour se rendre à Bayonne, où il dut entrer dans la composition de la 2e division de dragons (lieutenant général Domon) attachée au corps d'armée du lieutenant général Molitor (2e corps d'armée). Cette division était ainsi constituée :

1re brigade :	3e dragons, colonel **BERGERET**.
Maréchal de camp **VINCENT**.	4e dragons, colonel **GUSLER**.
2e brigade :	5e dragons, colonel **d'HANACHE**.
Maréchal de camp **FAVEROT**.	10e dragons, colonel **de VILLATTE.**

Les régiments sont, dès cette époque, désignés sous leurs anciens numéros ; une circulaire ratifiera plus tard ce changement.
Le 4e dragons arriva à Montauban le 19 mars et il y fut passé en revue par le duc **d'ANGOULÊME**.
A la date du 1er avril, le régiment fut mis sur le pied de guerre, et, le 18 du même mois, il franchissait la Bidassoa au pont d'Irun et entrait en Espagne.
Le 9 mai, le 4e dragons arrivait à Calatayud après avoir traversé toute la Navarre, mais il ne put joindre l'ennemi dans sa fuite malgré la diligence du lieutenant général commandant la division.
Le régiment quitta Calatayud. pour se diriger sur Valence, où il arriva le 28 juin ; on le fit cantonner dans les environs de cette ville jusqu'au 2 juillet. Il partit de là pour Murcie, puis pour Grenade ; mais il abandonna un moment cette direction pour se rendre à Campillo. Il assista à l'affaire qui eut lieu dans ce village et arriva le 1er août à Grenade, où il séjourna, ainsi qu'aux environs, jusqu'au 29 octobre, époque à laquelle il revint en France en suivant le même chemin que lors de sa venue. Il repassa la Bidassoa au pont d'Irun, et, le 30 décembre, il arrivait à Bayonne. Hommes, chevaux, tenue, tout était dans le meilleur état.
Cette expédition d'Espagne qui, au point de vue des opérations militaires, fut absolument insignifiante, eut l'immense avantage de développer dans toute l'armée les véritables sentiments militaires et de faire disparaître les petites rivalités qui existaient entre les officiers, à cause de leur origine différente.
Le 18 février 1824, les escadrons mobilisés rejoignirent le dépôt à Pont-à-Mousson.
Au moment de la formation de l'armée d'Espagne, une ordonnance royale avait prescrit d'élever de quatre à six le nombre des escadrons des régiments de dragons et de chasseurs.
Le 17 mai 1823, le maréchal de camp marquis **de PANGE** organisa le dépôt du régiment en deux escadrons, qui prirent les numéros 5 et 6 et qui quittèrent ensuite Lunéville pour Pont à-Mousson. Cette organisation se fit au moyen de jeunes soldats de la classe 1822, fournis par les départements de l'Oise, du Nord, de la Haute-Garonne et du Gers.

1825

Le 27 février 1825, le nombre des régiments de dragons fut élevé à douze.

Le 13 mai 1825, le colonel **GUSLER**, nommé au commandement du 2e carabiniers, fut remplacé au 4e dragons par le comte **de GALLIFFET**, lieutenant-colonel attaché à l'état-major du Ministre.
Une ordonnance du 17 août supprima la dénomination de dragons de la Gironde, et le régiment prit officiellement celle de 4e dragons.
L'année 1825 vit disparaître le casque à chenille, qui fut remplacé pour les dragons par un casque en cuivre à crinière, avec le cimier surmonté de crins en brosse. Plus tard, un décret du 17 février 1830 supprima le pantalon gris et donna aux dragons le pantalon garance.
Trois escadrons du régiment furent envoyés aux manœuvres du camp de Lunéville, où ils formèrent avec le 6e dragons la 1re brigade de la 2e division.
Le dépôt et les autres escadrons quittèrent le 10 juin Pont-à-Mousson pour se rendre à Gray.

1827

Les changements de garnison alors si fréquents conduisirent le 4e dragons à Chartres et à Châteaudun. Le 12 octobre, le régiment quitta Gray pour se rendre dans ses nouvelles garnisons.

1829

Deux ans après, le 4e dragons était envoyé dans l'Est et arrivait, le 29 octobre 1829, à Lunéville.

1830

A la nouvelle des événements de Paris, le 4e dragons qui, depuis le 15 juillet, prenait part aux manœuvres du camp de Lunéville, quitta cette ville le 1er août, se dirigeant sur Paris, sous le commandement du général comte **de BOURBON-RUSSET** ; mais à Saint-Mihiel, les escadrons reçurent l'ordre de rétrograder sur Lunéville, où ils rentrèrent le 6 août avec les couleurs nationales. Le camp fut dissous.

Sous la Restauration, le régiment avait eu, parmi ses inspecteurs généraux, les généraux **Edgard COLLOT** et **JACQUINOT**.

RÈGNE DE LOUIS-PHILIPPE (1830-1848)

1830

La Révolution de juillet 1830 amena quelques changements dans le corps d'officiers, car plusieurs d'entre eux ne voulurent pas prêter serment au nouveau roi des Français.
Le colonel comte **de GALLIFFET** quitta, le 31 août, le commandement du régiment et fut placé dans la position de congé. Une ordonnance du 11 septembre nomma colonel du 4e dragons le lieutenant-colonel **DEVILLE**, du même régiment.

Le 7 octobre, le régiment quittait Lunéville pour Thionville, où il arriva le 10.

1831

Le 9 juin, le 4e dragons se rendit à Metz pour y recevoir le roi **Louis-Philippe 1er.**
Arrivé le même jour, le régiment sortit le 10 de Metz pour se porter au-devant du roi. Il se forma en bataille au delà du village de Longeville pour y attendre le roi, qu'il escorta ensuite jusqu'à Metz.
Le 11, le régiment prit part à une manœuvre exécutée devant le roi.
Le 12, le roi passa en revue toutes les troupes ainsi que la garde nationale. Les quatre escadrons du régiment, forts de 320 cavaliers, s'y présentèrent fort bien.

Le colonel **DEVILLE** reçut des mains de Sa Majesté l'étendard destiné au régiment. Après le serment prononcé à haute voix par le colonel devant le front du régiment, les officiers, sous-officiers et dragons firent entendre spontanément le cri souvent répété de : « Vive le roi des Français ! »
Après avoir passé devant le front des troupes réunies dans la plaine de Chambières, le roi s'arrêta devant le centre du régiment, et donna de sa propre main sept croix de chevaliers de la Légion d'honneur à MM. **de WAYMEL** et **SEBIRE**, capitaines ; **SENIL** et **PRADON**, lieutenants ; **MONNOT**, sous-lieutenant ; **LEPIQUÉ** et **DERWAS**, maréchal des logis, et la croix d'officier de la Légion d'honneur à un capitaine commandant, M. **FABRE**.
Après cette distribution, le régiment prouva encore au roi sa reconnaissance, son dévouement et l'excellent esprit qui l'animaient, par de nouvelles acclamations.
Le régiment défila ensuite devant le roi.

Le lendemain 13 juin, le 4e dragons se rendit dans la plaine de Chambières. A 7 heures du matin, les ducs **d'ORLÉANS** et de **NEMOURS** y arrivèrent et passèrent la revue du régiment. Le duc **d'ORLÉANS** en prit ensuite le commandement et le fit manœuvrer pendant deux heures.

Le duc **d'ORLÉANS** témoigna à plusieurs reprises sa satisfaction au colonel et aux officiers pour la belle tenue et l'instruction du régiment.
Les officiers, sous-officiers et dragons exprimèrent au prince leur reconnaissance d'avoir été commandés par lui par les cris de : « Vive le Roi ! Vive le duc d'Orléans ! Vive le duc de Nemours ! »
Le même jour, le régiment escorta le roi à son départ de Metz et le conduisit jusqu'au village de Montigny. Avant son départ, le roi remit au colonel **DEVILLE** la croix de commandeur de la Légion d'honneur.
Le 14 juin, le 4e dragons rentrait à Thionville. Les 3e et 4e escadrons, sous les ordres du chef d'escadrons **JOLLY**, quittèrent, le 6 octobre, Thionville pour aller tenir garnison à Sarreguemines.
Deux mois après, les 1er, 2e, 5e et 6e escadrons furent dirigés sur Neuf-Brisach. Les escadrons détachés à Thionville rejoignirent, à Vie, la première colonne du régiment, partie le 1er décembre.

1832

Pendant son séjour à Neuf-Brisach (décembre 1831 à décembre 1832) le 4e dragons fournit des escadrons détachés à Colmar et à Schlestadt.
En quittant Neuf-Brisach, le régiment fut envoyé à Belfort et à Huningue (29 et 30 décembre 1832).

1833

Le 28 octobre 1833, un escadron, formé de fractions des 1er, 2e et 5e , quitta Belfort avec une compagnie du 26e de ligne, pour se rendre à Colmar et y réprimer des troubles survenus à l'occasion des droits réunis. Cet escadron rentra le 4 novembre à Belfort, après avoir rempli sa mission de manière à mériter des éloges.

1834

En vertu de l'ordonnance royale du 6 mars 1834, le 6e escadron fut supprimé et incorporé, à la date du 13 avril, dans les cinq autres escadrons.

A la suite de l'insurrection qui ensanglanta les rues de Lyon, dans les journées du 7 au 12 avril, trois escadrons du régiment, à l'effectif de 381 hommes et de 371 chevaux, partirent de Belfort sous les ordres du colonel, pour Lyon.
Arrivés à Baume-les-Dames, ces escadrons reçurent contre-ordre et rentrèrent le 24 avril à Belfort.
Au mois de mai, le 4e dragons fut appelé à tenir garnison à Saint-Mihiel. En adressant au colonel les ordres de mouvement, le général **MEYER**, commandant le département du Haut-Rhin, ajoutait :
« Je ne puis que vous exprimer le regret que j'éprouve en voyant partir un régiment qui, depuis qu'il est dans le pays, s'est toujours distingué par sa discipline et sa bonne conduite et qui n'a jamais mérité que des éloges. »
Le 14 et le 16 juin, le régiment quitta Belfort ; mais, en passant à Lunéville, les quatre premiers escadrons y furent retenus par ordre du Ministre pour faire partie du camp commandé par le lieutenant général baron **JACQUINOT**.
Lors de la levée du camp d'instruction, les escadrons furent dirigés sur Saint-Mihiel, où ils arrivèrent le 22 novembre.

1835

Le 23 août 1835, trois escadrons du régiment furent envoyés au village des Parroches afin de combattre un incendie qui menaçait de consumer tout le village. Ces escadrons y montrèrent beaucoup de zèle et de dévouement. Dans un ordre du jour daté du 24, le colonel **DEVILLE** témoigna toute sa satisfaction aux officiers, sous-officiers, brigadiers et dragons et y signala comme s'étant distingués d'une manière particulière les maréchaux des logis **MARCELLOT, LOUIS** et **DUBOIS** ; les fourriers **FOURREST** et **MARÉCHAL** ; les brigadiers **LÉVI, JUVINGT** et **GAISSOT** ; les dragons **MIGNOT, FERRIOT** et **JOLI**, du 1er escadron ; **OUDET**, et **VATTER**, du 2e ; **POUTHIEUX**, du 3e , et **RIBET**, du 4e.

1836

A l'occasion de cet incendie, les nommés **MARCELLOT**, maréchal des logis, **LÉVI** et **MIGNOT**, brigadiers, et **RIBET**, dragon, reçurent, le 8 mai, une médaille d'honneur.
Dans un incendie qui éclata le 9 octobre au village de Don-Sevrin, le dragon **BASTIDE** se fit tout particulièrement remarquer.
Le 17 octobre, le régiment reçut l'ordre de quitter Saint-Mihiel pour Lyon. Il partit en deux colonnes, le 19 et le 22, et arriva à Lyon les 5 et 8 novembre.

Cette marche se fit dans d'excellentes conditions et le régiment ne comptait pas un seul cheval blessé en arrivant à destination.

1837

Le dragon **BASTIDE** reçut, en récompense de sa belle conduite lors de l'incendie du village de Don-Sevrin, une médaille d'honneur, le 29 juillet 1837.
Après une année à peine de séjour à Lyon, le 4e dragons arrivait à Béziers le 25 et le 28 octobre 1837.
Le colonel **DEVILLE**, qui avait été admis à la retraite le 12 mai 1837, fut remplacé le 9 septembre de la même année par le colonel **GRAND**.

1838

Dans la nuit du 3 au 4 avril, un incendie éclatait à Béziers et semblait devoir prendre de grandes proportions, lorsque des détachements du 4e dragons parvinrent, après de grands efforts, à en maîtriser la violence. A cette occasion, le maréchal de camp commandant provisoirement la division fit paraître l'ordre du jour suivant :

9e DIVISION MILITAIRE

ORDRE DU JOUR

Un violent incendie a éclaté à Béziers, le 3 avril courant, vers 1 heure du matin, et menaçait les maisons voisines ; un détachement du 4e dragons s'est fort heureusement rendu maître du feu après quelques heures de travail.
Parmi les militaires de ce corps qui se sont le plus distingués dans cette circonstance en s'exposant à un véritable danger, on doit signaler d'une manière toute particulière les sieurs :

LEMOINE, maréchal des logis chef.
VÉLY, maréchal des logis.
VEYER, maréchal des logis.
BEAUCHAMP, brigadier.
MAHER, brigadier.
Le VILLAIN, dragon.

Le général commandant la division a voulu donner un témoignage de sa satisfaction à ces militaires en mettant leurs noms à l'ordre du jour.
Montpellier, le 8 avril 1838.

Le Maréchal de camp,
commandant provisoirement la 9e division,
Signé : **de THILORIER.**

1839

De Montpellier, le régiment envoya le 11 avril, dans les Pyrénées-Orientales un détachement qui fit partie de la division active réunie dans ce département sous le commandement du lieutenant général comte **de CASTELLANE.**
Le 11 août, le régiment reçut l'ordre de partir le même jour pour se rendre à Carcassonne ; mais en arrivant à Narbonne, quatre escadrons y furent retenus et tinrent garnison jusqu'au 5 septembre ; ils partirent ensuite pour Perpignan, où ils arrivèrent le 9, et firent partie de la division active des Pyrénées-Orientales. Le 21 septembre, deux escadrons rejoignirent le dépôt à Carcassonne et deux autres se rendirent à Narbonne.
A la fin d'octobre, le régiment quitta ses deux garnisons pour Moulins et Nevers, où il arriva au milieu de décembre.

1840

Durant son séjour à Moulins, le 4e dragons fournit, en avril et en mai, plusieurs détachements d'un peloton et même d'un escadron pour réprimer les troubles causés dans plusieurs localités par la cherté excessive des grains.
Partout et notamment à Decize, où la ferme attitude d'un escadron suffît pour ramener le calme et dissiper l'émeute qui commençait à se propager, les autorités locales témoignèrent à plusieurs reprises de la belle conduite des dragons du régiment.

1841

Le 23 mars 1841, les deux escadrons détachés à Nevers rejoignirent à Moulins. Le 24 mars, le 4e escadron en partait pour aller tenir garnison à Clermont-Ferrand. En septembre, des troubles assez sérieux éclatèrent à Clermont à l'occasion de l'établissement de l'impôt sur les portes et fenêtres.
Le 4e dragons, commandé par le capitaine **DECARREAU**, monta à cheval sur l'ordre du général **BASTOUL**, et partit à la répression du mouvement.
Il exécuta de très vigoureuses charges sur les insurgés, qui ne purent résister à son élan. Un cheval fut tué d'une balle et plusieurs dragons blessés par des pierres.
Le lendemain, le lieutenant **GAUTHIER**, à la tête de son peloton, fut assailli par les insurgés, et, quoique ses dragons fussent couverts d'une grêle de pierres et lui-même atteint, il se fit jour à travers la masse et enleva une barricade avec tant de vigueur que le général **BASTOUL**, qui commandait les troupes, écrivit dès le soir au colonel du régiment :

Soyez content, mon cher colonel, car je suis on ne peut plus satisfait de vos dragons ; officiers et soldats, tous ont bien mérité.

Le général mit à l'ordre de la division le 4e escadron, notamment le lieutenant **GAUTHIER**, qu'il signala au maréchal ministre de la guerre comme s'étant particulièrement distingué dans cette collision.
Cet officier fut, à la suite de ce rapport, nommé chevalier de la Légion d'honneur.
Le 25 octobre, le régiment en entier était envoyé à Clermont. Un escadron fut détaché à Aurillac, deux à Billom et à Pont-du-Château ; à Clermont même, un escadron entier eut ses chevaux logés chez l'habitant.

Ce morcellement du régiment, les mauvais cantonnements qu'il occupait lui rendirent particulièrement pénible son séjour dans le Puy-de-Dôme.

1842

Les 30 avril, 2 et 5 mai 1842, le 4e dragons abandonnait ses cantonnements et la garnison de Clermont pour se rendre à Lunéville, où il arriva les 22, 24 et 26 mai. Il entra dans la composition de la division de dragons **OUDINOT**.
Le régiment séjourna pendant plus de deux années à Lunéville ; depuis 1815, il n'était jamais resté aussi longtemps dans la même garnison.
En septembre 1844, quatre escadrons de manœuvre prirent part aux opérations militaires exécutées sous Metz. A l'issue de ces manœuvres, pendant lesquelles le régiment cantonna dans les villages des environs de Metz, une revue d'honneur fut passée dans la plaine de Borny.
Le lieutenant **DEVINAT** reçut la croix de la Légion d'honneur.
Le 4e dragons ne retourna pas à Lunéville. Le 1er octobre, il partait de ses cantonnements sous Metz, se dirigeant sur Versailles, où il arriva le 15 et le 17 du même mois.

1845

M. le colonel **GRAND** ayant été nommé, le 23 octobre 1845, au commandement du 2e chasseurs alors en Algérie, fut remplacé le 25 octobre par le lieutenant-colonel **ANGENOUST**, du 9e hussards.
Pendant qu'il était à Versailles, le régiment fournit des détachements chargés d'escorter la famille royale lors de son voyage à Dreux, en juillet 1845.
La reine et la duchesse **d'ORLÉANS** félicitèrent de vive voix le colonel sur la belle tenue et la discipline de ses dragons.

1848

Ce fut à Valenciennes et à Condé, où il se trouvait depuis le mois d'octobre 1847, que le 4e dragons apprit la nouvelle de la Révolution de Février.
La nécessité de rapprocher des troupes de Paris fit diriger le régiment avec quatre escadrons mobilisés sur Beauvais au commencement de mai. Le 30 mai, le 1er et le 2e escadron se rendirent à Rouen et le 3e et le 4e vinrent tenir garnison à Paris, où ils furent rejoints quelques jours après par les escadrons détachés à Rouen.
Le 4e dragons prit part à la répression de l'insurrection, surtout dans les journées des 23, 24, 25 et 26 juin.
Le 1er et le 2e escadron restèrent du 23 juin au 1er juillet sur le boulevard Saint-Martin et le boulevard du Temple, les 3e et 4e escadron occupèrent pendant le même temps le palais du Luxembourg.
Pendant ces journées, le régiment eut un homme tué et deux grièvement blessés. Quatre chevaux furent également tués et plusieurs blessés.
L'insurrection terminée, le régiment fut envoyé à Versailles, où il resta jusqu'au mois d'avril 1850.
Pendant l'année 1849, il s'était à trois reprises rendu à Paris (en janvier, en mai et en juin) pour contribuer au maintien de l'ordre.

1850

En quittant Versailles, le régiment avait été envoyé à Belfort et à Huningue ; il séjourna deux ans dans ces deux garnisons et les quitta le 10 et le 17 avril 1852 pour Saint-Etienne. Le 5e escadron, formant le dépôt, fut envoyé à Auxonne. Une députation, composée du colonel, du capitaine trésorier, d'un maréchal des logis, d'un brigadier et de deux dragons, assista, le 10 mai, à la distribution des drapeaux et étendards. Le colonel y reçut des mains du prince président l'étendard du 4e dragons. Le capitaine trésorier fut décoré et les quatre membres de la députation reçurent la médaille militaire qui venait d'être instituée.
Lors de son passage à Saint-Etienne, le 20 septembre, le prince président remit la croix de la Légion d'honneur au capitaine **CHAMPINAS**, au lieutenant **LORRAIN** et la médaille à plusieurs sous-officiers et dragons.
Le 15 août 1852, le colonel **ANGENOUST**, promu général de brigade, fut remplacé par le colonel de **MÉZANGE de SAINT-ANDRÉ,** qui n'exerça le commandement du régiment que pendant un an et eut pour successeur le colonel **LITCHLIN**, nommé le 10 août 1853.
Le 10 octobre 1852, le régiment avait quitté Saint-Etienne pour Lyon et Auxonne, où un escadron fut détaché.

ETATS DES SERVICES DES COLONELS
1815-1852

GUSLER (Pierre-Georges). Né à Pont-à-Mousson, le 12 octobre 1780 : Enfant de troupe, Royal-Allemand, 10 septembre 1787. — Trompette, légion Kellerman, 19 juin 1794. — Brigadier, 22 décembre 1799. — Maréchal des logis, 13 septembre 1800. — Maréchal des logis chef, 23 septembre 1801. — Adjudant sous-officier, 18 juillet 1802. — Sous-lieutenant, 19 juillet 1803. — Lieutenant, 11 mai 1807. — Lieutenant adjoint, 11e cuirassiers, 28 août 1807. —Capitaine, 28 février 1809. — Chef d'escadrons, 6 novembre 1811. — Major, 3 septembre 1813. — Lieutenant-colonel, 16 décembre 1813. — Lieutenant-colonel, cuirassiers d'Angoulême, 9 décembre 1820. — **Colonel au 4e dragons de la Gironde 6 novembre 1822.** — Colonel au 2e régiment de carabiniers, 13 mai 1823. — Maréchal de camp, 11 octobre 1832. — Commandant la 2e brigade de cuirassiers, armée du Nord, 21 octobre 1837. —Commandant le département de Seine-et-Marne, 19 mars 1833. — Commandant la 2e brigade de cavalerie de Lunéville, 28 juin 1833. — Commandant le département de la Loire, 8 juin 1833 ; de la Meuse, 21 mars 1838. — Commandant la brigade de cavalerie de Lunéville, 20 juin 1838. — A la disposition du duc de Nemours, 15 octobre 1840. — Commandant la 1re brigade de cavalerie à Compiègne, 14 juillet 1841. — La 1re brigade de la 2e division de cavalerie du corps de la Marne. — 24 avril 1842. — Section de réserve, 23 octobre 1842. — Décédé à Lunéville, 26 mai 1847.

Campagnes : Ans II, III, IV, V, VI, VII, VIII et IX, Moselle, Rhin. — Ans XII et XIII, Côtes de l'Océan. — An XIV, 1806-1807, Grande Armée. — 1808, Rhin. — 1809, Autriche. — 1812, Russie. — 1813, Saxe. — 1814, France. — 1823, Espagne. — 1833, Nord.

Décorations : Grand officier de la Légion d'honneur, 14 août 1842. — Chevalier de Saint-Louis.

Blessures : Blessé à l'épaule, le 21 mars 1809. — Blessé au bras gauche, le 8 juin 1807 ; à Leipsick, le 18 octobre 1813.

De GALLIFFET (Marquis, Alexandre). Né le 25 mars 1790, à Aix (Bouches-du-Rhône) : Sous-lieutenant surnuméraire, 1re compagnie de mousquetaires, 6 juillet 1814. — Lieutenant-colonel au régiment de cuirassiers d'Orléans, 2 novembre 1815. — Au régiment de chasseurs de la Corrèze, 21 novembre 1818. — Mis en non-activité le 15 août 1821. — Officier d'ordonnance du lieutenant-général prince Hohenlohe, 15 février 1823. — A l'état-major du ministre, 29 novembre 1823. — **Colonel au régiment de dragons de la Gironde, 23 mai 1825**. — Mis en solde de congé, 31 août 1830. — A la retraite d'office, 21 mai 1847.

Campagne : En Espagne, 1823.

Décorations : Officier de la Légion d'honneur, 4 octobre 1823. — Chevalier de Saint-Louis, 13 août 1815.

DEVILLE (Antoine-Raymond). Né à Soissons, le 21 avril 1777 : Chasseur républicain, 7 septembre 1792. — Cavalier au 7e régiment de hussards, 12 septembre 1795. —Brigadier, 13 septembre 1800.— Aux chasseurs à cheval de la garde, 31 juillet 1800. — Brigadier, 3 juin 1802. — Brigadier fourrier, 15 octobre 1802. — Maréchal des logis, 17 octobre 1802.— Maréchal des logis chef, 18 décembre 1805. — Lieutenant en 2e , 28 octobre 1808. — Lieutenant en 1er , 6 décembre 1811. — Capitaine, rang de chef d'escadrons, 27 février 1813. — Chef d'escadrons au 11e cuirassiers, 16 juillet 1814. — Licencié et en non-activité, 18 décembre 1815. — Chef d'escadrons, à la suite du régiment de cuirassiers d'Orléans, 3 août 1817. — Chef d'escadrons aux dragons de l'Hérault, 6 juin 1821. — **Lieutenant-colonel aux dragons de la Gironde, 3 septembre 1823. — Colonel du 4e régiment de dragons, 11 septembre 1830**. — Admis à la retraite, 13 mai 1837.

Campagnes : En 1793, en Vendée. — An IV, armée du Rhin. — Ans V et VI, en Helvétie. — Ans VII, VIII, IX, XI et XIII, sur les côtes. — An XIV et 1806 et 1807, Grande Armée. — 1808, en Espagne. — 1809, Autriche. — 1812, en Russie. — 1813, Grande Armée. — 1814, France. — 1815, Belgique. — 1823, Espagne.

GRAND (Claude). Né le 24 mars 1797, à Paris : Sous-lieutenant, garde du corps de Monsieur, 16 juillet 1814. — Brigadier, rang de lieutenant, 18 février 1815. — Maréchal des logis, rang de capitaine, 10 juin 1816. — Capitaine breveté, 18 février 1819. — Maréchal des logis de 1re classe, 28 juillet 1819. — Maréchal des logis chef, 28 mai 1823. — Trésorier, 1er septembre 1824. — Aux gardes du corps du Roi, 16 septembre 1824. — Maréchal des logis chef, 3 octobre 1824. — Chef d'escadrons, 23 mai 1825. — Au 6e dragons, 17 novembre 1826. — Lieutenant-colonel aux 6e lanciers, 25 avril 1832. — Au 6e dragons, 27 avril 1832. — **Colonel du 4e dragons, 29 septembre 1837.** — Au 2e chasseurs, 23 octobre 1845. — Maréchal de camp disponible, 3 novembre 1846. — Membre du comité de cavalerie. — Général de division, 22 décembre 1851. — Président du comité de cavalerie, 22 mars 1856. — Réserve, 25 mai 1862. — Décédé le 31 mai 1868.

Campagnes : En 1823 et 1824, Espagne. — 1845 à 1846, Afrique. — Décembre 1831.

Blessures : Blessé le 5 juin 1832. — Insurrection de Paris, coups de feu à la partie inférieure du bras, en chargeant à la tête de 150 chevaux sur une barricade, qu'il enleva malgré le feu des insurgés.

Décorations : Chevalier de la Légion d'honneur, 18 octobre 1815. — Officier de la Légion d'honneur, 16 juin 1832. — Chevalier de Saint-Louis, 10 décembre 1849. — Grand officier de la Légion d'honneur, 8 avril 1858.

ANGENOUST (Adolphe). Né le 12 février 1797, à Troyes : Chevau-léger du Roi, 1er juillet 1814. — Sous-lieutenant aux dragons de la Manche, 13 décembre 1815. — Lieutenant au 3e dragons, 26 mars 1821. — Capitaine, 26 février 1823. — Capitaine instructeur, 3 décembre 1826. — Chef d'escadrons au 3e chasseurs, 28 février 1837. — Lieutenant-colonel au 9e hussards, 17 février 1841. — **Colonel du 4e dragons, 25 octobre 1845.** — Général de brigade, 15 août 1852.— Commandant la 3e subdivision de la 9e division militaire à Digne, 15 août 1852. — Commandant le Var et les Basses-Alpes à Toulon, 21 juin 1854. — Cadre de réserve, 14 février 1855. — Admis à la retraite, 19 novembre 1878.

Campagne : Campagne d'Espagne.

Décorations : Officier de la Légion d'honneur, 4 novembre 1849.

De MÉSANGE de SAINT-ANDRÉ (Camille-Hippolyte). Né le 20 mars 1802 à Mortain : Élève à l'Ecole spéciale militaire, 10 novembre 1820. — Sous-lieutenant aux chasseurs de la Marne, 1er octobre 1822. — Lieutenant, 3 janvier 1827. — Capitaine instructeur au 2e chasseurs d'Afrique, 24 janvier 1832. — Capitaine adjudant-major au 10e dragons, 2 mars 1832. — Capitaine instructeur au 3e lanciers, 25 juillet 1834. — Chef d'escadrons au 10e cuirassiers, 6 janvier 1844. — Lieutenant-colonel au 13e chasseurs, 21 juillet 1848. — **Colonel au 4e régiment de dragons, 15 août 1852**. — Colonel au 3e chasseurs d'Afrique, 10 août 1853. — Général de brigade, 7 janvier 1860. — Commandant de (la subdivision de Bône, 1er mai 1860. — Cadre de réserve, 21 mars 1864. — Commandant la subdivision d'Oran, 23 août 1870. — Commandant par intérim de la province d'Oran, 1er novembre 1870. — Replacé dans la réserve, le 30 juin 1871.

Campagnes : 1823 et 1824, Espagne. — 1831, 1832, Belgique. — De novembre 1853 à 1854, Afrique. — 1854, 1855, 1856, Orient. — 1859, Italie. — De 1859 à 1864, Afrique. — Du 23 août 1870 à juin 1871, Afrique.

Décorations : Chevalier de la Légion d'honneur, 20 avril 1839. — Officier de la Légion d'honneur, 29 décembre 1854. — Commandeur de la Légion d'honneur, 13 août 1859. — Grand officier, 17 septembre 1871.

****